

Atelier d'écriture – Bataille des livres, 2012-2013

* * *

5^e envoi

Un grand bravo pour les courageux et les persévérants qui ont travaillé dur sur le dernier envoi : c'était vraiment le plus complexe depuis le début de cet atelier! Construire l'intrigue d'un roman policier, vous avez pu le constater, n'est pas une mince affaire. Les difficultés étaient de trois ordres :

- Le meurtrier devait être inattendu, pour ne pas dire insoupçonné,
- L'intrigue devait demeurer structurée et homogène,
- Les personnages devaient être cohérents et crédibles.

Voici le résultat :

- Pour le meurtre de **Frank**, j'ai suivi la majorité : c'est **Matteo** le coupable. Sa jalousie vis-à-vis de Frank, son alcoolisme de plus en plus prononcé, leurs incessantes disputes le mèneront à une ultime confrontation chez Frank. Matteo aura poussé Frank à boire plus que de raison en insistant sur la disparition de Natasha, et il lui fracassera d'autant plus facilement le crâne dans l'escalier de fer que Frank n'est pas habitué à l'alcool.
- Pour le meurtre de **Matteo**, le problème était plus délicat. Sans faire intervenir un nouveau personnage, il ne restait pas grand-monde. Le voisin aux yeux vairons, faisant un suspect idéal, aurait fait un coupable trop évident. Max, le grand frère, était intéressant, mais il aurait fallu justifier sa haine de sa sœur, ce qui était malaisé. Quant à Océane elle-même, elle est bien jeune et j'aurais aimé qu'elle demeure un personnage positif et attachant. Même chose pour Natasha, sa mère.

Il restait donc une solution, proposée par plusieurs d'entre vous : **Laura**, la grand-mère. Mais quel mobile lui trouver, et comment expliquer la disparition de Natasha?

Voici ce que je vous propose :

Natasha n'a pas disparu. Elle a été tuée par Matteo parce qu'elle a refusé de s'enfuir avec lui en abandonnant ses enfants. Encore la jalousie... C'est Matteo qui a écrit la lettre de rupture de Natacha à Frank en contrefaisant son écriture. Puis il a jeté le cadavre lesté d'une lourde pièce de métal dans un lac, à une heure de voiture dans le nord de Montréal, avant que celui-ci ne soit pris par les glaces.

Après plusieurs années, le corps a été découvert par des pêcheurs, totalement méconnaissable. Seul indice permettant de l'identifier : un pendentif dans lequel est

enchâssée une dent d'ours, la même qui orne le couteau d'Océane, et qui a la même origine. En apprenant la nouvelle par les journaux, Laura comprend enfin le drame qui s'est joué plusieurs années auparavant, et elle est persuadée que c'est Matteo le coupable. Sans rien dire ni à Océane ni à Max (qui ignorent que Matteo vit toujours à Verdun, de l'autre côté du canal), Laura donne rendez-vous un soir à Matteo dans le square Sir-George-Étienne-Cartier. Pour le troubler, elle emprunte le blouson d'Océane, sachant que celui-ci provoquera chez Matteo des souvenirs qui le tourmenteront, car il est torturé par son passé.

Lors de la confrontation, Matteo perd pied et avoue, mais il devient violent et tente d'agresser Laura. Celle-ci sort le couteau de son étui pour se défendre. Lorsque Matteo se jette sur elle, ils roulent tous les deux sur le sol et... c'est dans sa poitrine que l'arme se retrouve.

Laura parvient à se dégager et veut récupérer le couteau avant de s'enfuir, mais c'est trop tard. Elle aperçoit Alex qui s'approche. Elle se sauve donc rapidement, pensant revenir plus tard récupérer son arme. C'était sans compter sur l'irruption de la voiture de police, comme prévu au tout début de notre histoire...

Et tout devient logique, alors que les fausses pistes mèneront notre lecteur vers des interprétations erronées!

Votre dernier travail :

Pour terminer, votre participation sera moins compliquée. Il s'agira de répondre à deux questions.

En premier lieu, ***qui sera le narrateur du roman?*** Il faut un personnage dont la narration sera pleine d'émotion (il doit donc être affectivement lié aux personnages – surtout à Océane!), mais il ne doit pas être trop impliqué lui-même dans l'énigme ou dans la famille, car il ne doit pas découvrir la vérité que petit à petit. Le narrateur idéal me semble évident, et je crois que vous n'aurez aucun mal à le trouver...

Enfin, un dernier choix : ***quel titre allons-nous donner à notre roman?***

Cela peut vous sembler simple, mais attention! Un titre doit être frappant, attirer l'attention du lecteur, l'intriguer et lui donner envie de lire le livre. Il doit laisser supposer que le roman contient crimes et énigmes, mais il ne doit pas donner d'indications sur la solution.

Le titre peut être une expression courte, mais aussi une phrase entière, à condition qu'elle réponde aux critères énoncés ci-dessus.

Prêts pour cette ultime ligne droite? Alors allez-y, faites appel à votre imagination et, une fois encore, surprenez-moi!

Laurent Chabin, Montréal, 7 avril 2013